

2027 ?

Les communistes ne sont pas condamnés à vivre en martyrs sous le joug du fascisme. Ils peuvent grâce à leur lucidité individuelle et collective oeuvrer pour qu’un tel séisme ne survienne pas en 2027.

Pour cela deux options se présentent à eux : celle de croire que le seul parti communiste est en état et en possibilité de mener cette lutte seul contre tous ou prendre la mesure du rapport des forces, en prenant toute sa place, et travailler à un large rassemblement pour contrer le danger réel du fascisme.

Nous sommes dans ce moment historique où notre pays peut basculer brutalement en 2027.

### **Notre Histoire, quels enseignements tirons nous ?**

L’histoire de notre pays peut nous aider à faire le bon choix. L’histoire récente, Présidentielles 2022, élections législatives de 2024 comme l’histoire plus ancienne, celle des années 1930.

Si nous pensons, comme semble le proposer la base commune de Fabien Roussel et des 40 % des membres du Conseil national (74/182) qui l’ont adoptée, que la solution est de présenter un candidat communiste à la Présidentielle, sachant qu’en 2022, le candidat du PCF réalisait 2,28 %, je pense que nous faisons fausse route.

Combien coûte une campagne présidentielle ? Sommes-nous en mesure d’affronter une telle dépense tout en sachant que nous serons difficilement remboursés, le seuil étant à 5% ? Des questions qui peuvent sembler terre à terre mais qui engagent le parti dans son ensemble.

Le deuxième tour de 2022 vit s’affronter M Le Pen et E Macron. Mélenchon ne faisait que 21,95 %, insuffisant pour être présent au deuxième tour, alors qu’en additionnant les seuls voix de F Roussel la gauche pouvait être présente avec 8 514 942 voix contre les 8 133 828 de M Le Pen et soulever un espoir pour battre Macron, un combat gauche contre droite.

Telle est la réalité des chiffres.

Juin 2024 le fatalisme ambiant nous annonçait que le fasciste Bardella allait être hissé au rang de premier ministre, et les électeurs de gauche, y compris ceux du PCF, furent les premiers surpris à l’annonce des résultats plaçant le Nouveau Front populaire en tête des élections législatives avec 178 députés contre 150 à la majorité présidentielle et 125 au RN .

Le peuple dans sa saine réaction humaniste et républicaine une fois de plus dans l’Histoire avait fait pencher la balance dans le bon sens. Une belle conscience de classe !

### ***Que s’est-il passé dans les années 30 pour les élections législatives ?***

Observons les résultats comparatifs entre 1932 où le PCF se présentait seul et 1936 où le Front populaire était à la manœuvre. En 1932 des élections législatives ont lieu : le cartel des gauches qui regroupe le pôle réformiste avec la SFIO et le parti radical rassemble 335 députés, le parti communiste 10 seulement. En 1936 les partis réformistes avec la SFIO, parti radical et parti républicain socialiste élisent 309 députés, 26 de moins qu’en 1932. Le parti communiste parvient à élire 72 députés, soit 62 de plus.

Le Front populaire sort vainqueur !

6 février 1934 les fascistes occupent la rue par la violence, 12 février 1934 deux manifestations défilent dans Paris, avec l'appui majoritaire dans chaque manifestation, elles finissent par se rejoindre.

Ce sont les prémisses de ce que sera le Front Populaire.

Cette idée magnifique que Maurice Thorez porta dans l'Internationale communiste pour contrer celle qui était majoritaire jusqu'alors, « Classe contre Classe » de Joseph Staline, qui avait isolé les différents partis communistes.

Dénigrer systématiquement les autres partis de gauche ne semble pas la bonne solution. Au nom de « la conscience de classe » et d'un sectarisme exacerbé, Staline s'opposa à Maurice Thorez qui « invitait les militants de la SFIO, de la CGT et de la Ligue des droits de l'homme à rejoindre le parti communiste pour préparer une union antifasciste.

L'historien Serge Wolikow décrit ce processus dans son excellent article de l'Humanité du 19 juin 2024.

*« De différentes manières, le PCF s'adresse aux socialistes dès la fin du mois de mai 1934 pour leur proposer des actions communes, notamment autour de la défense des antifascistes allemands. Une conférence nationale du parti, réunie fin juin, modifie substantiellement l'analyse du PCF sur la démocratie et sur la nation, considérées désormais comme des réalités politiques à disputer et à défendre contre la réaction fasciste. Elle se termine par un vibrant appel à l'unité d'action antifasciste. Le 27 juillet 1934, un pacte d'unité d'action est signé entre les deux partis après un mois de discussions et de négociations ponctué par de nombreux meetings qui attestent d'un véritable engouement populaire en faveur de leur rapprochement. »*

Si on regarde en 1946 on s'aperçoit que la volonté du Parti communiste de promouvoir l'union du peuple de France contre le nazisme à travers le CNR donne aux élections législatives de cette année 171 députés communistes contre 102 pour la SFIO.

***Le parti communiste perd en audience lorsqu'il mène une politique d'isolement comme en 1932 et 2022, il gagne la confiance du peuple lorsqu'il est le promoteur et l'initiateur du rassemblement, comme en 1936, 1946 et 2024.***

**Et aujourd'hui où en sommes-nous ?**

Essayons d'être un peu lucide et de faire preuve d'un minimum d'analyse politique au regard de la situation actuelle.

- Nier la montée de l'extrême droite et du RN dans le monde et en France pourrait être assimiler à une sorte de myopie politique.

- Nier ou sous-estimer le risque d'une victoire de RN en 2027, idée partagée par une grande majorité de notre peuple, y compris par la gauche dans son ensemble, ne peut être qu'un refus de voir la réalité en face.

- Penser que la solution passera par « reconstruire une conscience de classe » (base commune) pourrait laisser supposer que c'est en luttant « classe contre classe » que nous pourrions nous refaire une santé au PCF, « Cela passe par deux actions essentielles : rendre

*visibles et compréhensibles les intérêts opposés entre les travailleurs et la classe capitaliste. »* (extrait base commune) et il est rajouté « *Pour y parvenir, le PCF fait de la politisation de la lutte des classes une priorité. »*

Que le rôle du PCF soit important dans cette période historique, nous ne pouvons en douter, mais son état organisationnel nous permet-il de penser que nous pourrions jouer seuls ce rôle moteur. Les dernières élections municipales nous montrent que le PCF gagne là où il a mené le combat unitaire avec la gauche.

C'est en prônant le rassemblement que le parti communiste se renforcera, en s'isolant des autres forces démocratiques il ne fera que continuer inexorablement son effacement.

**Le PCF ne peut se rendre responsable de favoriser l'arrivée de l'extrême droite !**

*Le peuple de gauche de notre pays, comme en 2024, a un niveau de conscience de classe bien supérieur à celui des dirigeants des partis de gauche qui en ne se parlant pas jouent avec le feu. Les récentes élections le démontrent.*

- En sous-estimant à ce point les rapports de forces au niveau national, F Roussel et son équipe portent la responsabilité de placer la France et son peuple dans une situation des plus dangereuses. La notoriété médiatique ne détermine pas obligatoirement l'influence politique, la preuve en est dans les résultats des élections.

- Les chiffres des dernières élections municipales sont clairs, la gauche est encore puissante. Le Monde confirme « *Du point de vue des suffrages exprimés, c'est le bloc de gauche qui constitue la première force politique, rassemblant près de 9,2 millions de bulletins glissés dans les urnes lors des deux tours, devant les 8,7 millions de votes pour la droite, 3,8 millions pour le centre et 2,5 millions pour l'extrême droite. La gauche radicale, représentée par La France insoumise et le Parti communiste, a remporté l'adhésion de près de 1,2 million d'électeurs, même s'il n'a remporté que sept municipalités. »*

- En refusant de porter l'étendard du rassemblement contre le fascisme qui risque de prendre le pouvoir au plus haut niveau, il se rend complice de fragiliser la gauche et le camp républicain.

- En prônant plus ou moins sa candidature à la présidentielle il met en péril notre démocratie, et ouvre la porte à la destruction totale de ce que le CNR a apporté dans l'intérêt du peuple de France.

- En favorisant l'isolement du parti communiste par un tel comportement la direction actuelle du parti joue contre son propre camp, celui des travailleurs.

Cette option est mortifère !

Fils de républicain communiste espagnol, réfugié politique, ayant connu personnellement et dans ma famille les horreurs du franquisme, je ne puis admettre que notre parti ne soit pas en mesure de porter ce que tous les antifascistes ont porté au cours de l'Histoire du XXème siècle, la volonté de tout mettre en œuvre pour combattre la bête immonde qui s'avance à grands pas dans notre pays. Je n'ai pas envie de revivre ce que le peuple espagnol a vécu pendant 40 ans.

Et pourtant notre parti, malgré ses difficultés, a encore du potentiel et est présent activement à différents niveaux.

- Avec le journal l'Humanité, ouvert sur le monde, ouvert sur les gens, Fabien Gay et l'ensemble des journalistes mènent un travail exemplaire pour faire avancer le camp de la démocratie, de la République, du progrès.

- A l'Assemblée nationale, le groupe GDR, avec son président Stéphane Peu, développe une action constructive avec l'ensemble de la gauche.

- Au Sénat avec Cécile Cukierman le groupe communiste a su révélé l'affaire des 211 milliards, et est le groupe le plus actif au Sénat.

- Dans les grandes villes comme à Paris où Ian Brossat est reconnu par les Parisiennes et les Parisiens.

Le parti est présent dans l'exécutif de plusieurs régions, départements, intercommunalités, mairies, ses élus proches de la population agissent avec ténacité.

Les jeunes communistes qui représentent l'avenir pour notre parti sont présents sur tous les lieux de lutte de la jeunesse.

Merci à tous ces camarades de maintenir ainsi la présence communiste active partout où les gens en ont besoin.

Nous avons un réel potentiel, sachons le préserver, sachons le développer en étant ouverts aux autres.

Soyons à l'écoute des autres et en particulier des travailleurs qui nous alertent à travers leur syndicat à la suite des élections municipales. *« La CGT appelle l'ensemble des forces politiques républicaines à enfin tirer les leçons de cette progression continue de l'abstention et de l'extrême droite. Le camp du progrès social et environnemental doit s'unir et se ressaisir. Il y a urgence à répondre aux exigences des travailleurs et des travailleuses et à rompre avec la politique de l'offre qui est un naufrage économique, social et démocratique. »*

*Ces quelques vers d'Aragon devraient nous permettre d'entrevoir des jours meilleurs.*

*« Quand les blés sont sous la grêle*

*Fou qui fait le délicat*

*Fou qui songe à ses querelles*

*Au coeur du commun combat »*

Luis Lopez

Section de Saint-Pierre-des-Corps

Fédération d'Indre-et-Loire

